

Dimanche 21 mai 2017 – 6^e dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : « *Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint* » (Ac 8, 5-8.14-17)

Psaume : 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20 « *Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !* »

2^{ème} lecture : « *Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a reçu la vie* » (1 P 3, 15-18)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 14, 15-21

«Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur»

Homélie du Père Christian MOTSCH, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)



Une immense bonté habite le monde, mais qui s'en rend compte ?

Les médias ne cessent de nous énumérer toutes ces choses dont l'humanité est victime, si bien qu'on prend l'habitude de considérer que le monde serait aux mains du « mauvais » et que c'est lui qui en est devenu le maître. Dans le récit de la Tentation rapporté par les évangiles ne se présente-t-il pas comme le maître du monde ? Si Jésus ne tombe pas dans le panneau, la plupart des humains se font prendre au piège.

Quand Pierre affirme « Le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes », l'expression « une fois pour toutes » est un cri de victoire : le monde du mal et du péché est définitivement vaincu dans l'obéissance du Fils. Pierre lie fortement les deux étapes du témoignage chrétien : ce qui se passe dans le secret du cœur, dans la prière ; et le courage de parler ; l'un ne va pas sans l'autre.

« Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. » Voilà la première étape, ce qui se passe en nous, dans le secret de la prière. Et c'est dans la prière que nous puisons l'audace nécessaire.

La deuxième étape, c'est d'oser dire notre espérance, être prêts à dire « ce qui nous fait courir », dirait-on aujourd'hui. « Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ». Si je comprends bien, Pierre nous conseille de ne pas parler en premier ; pour lui, nous devons nous contenter de répondre aux questions de notre entourage. Saint François de Sales disait : « Ne parle que si on t'interroge, mais vis de manière à ce qu'on t'interroge. »

Les interrogations germent quand notre vie témoigne d'une espérance : alors ceux qui nous voient vivre se demandent d'où nous vient cette espérance. Être rendus capables de mener notre vie d'une manière renouvelée est certainement le témoignage le plus beau. Ce témoignage n'est pas fanfaronnade : « Faites-le avec douceur et respect », dit Pierre. Une des premières tâches du chrétien, c'est d'aider les hommes à espérer.

Finalement, le programme que Pierre trace dans sa lettre, c'est le programme même du Christ, c'est-à-dire le programme du Serviteur que décrivait Isaïe : le prophète disait : « Il ne crie pas, il n'élève pas le ton », mais en même temps, quoi qu'il arrive, ce serviteur décrit par Isaïe ne se laisse pas décourager. Pierre insiste : « Soyez prêts à tout moment de rendre compte de l'espérance qui est en vous. »

Le Pape François répondait à un membre de la CVX sur l'apport d'un mouvement ignatien à la formation des animateurs en pastorale des jeunes. « Et quelle pourrait être la plus grande erreur pour l'un de vous ? Parler de Dieu, trouver Dieu, rencontrer Dieu, mais un Dieu, un « Dieu-vaporisateur », un Dieu diffus, un Dieu éthéré... Ignace voulait que tu rencontres Jésus-Christ, le Seigneur qui t'aime et a donné sa vie pour toi, blessé à cause de ton péché, à cause de mon péché, à cause de tous... » **Aimer Jésus.** La foi chrétienne n'est pas une simple croyance en une divinité mystérieuse ni une supposition sur l'au-delà. Me croire, dit Jésus, c'est m'aimer. **Qu'est-ce à dire ?**

Accepter ses commandements. Cet amour n'est pas un sentiment qui va et qui vient, une sensation qui apparaît et disparaît selon nos humeurs mais l'accueil des commandements de Jésus. Il importe donc au point de départ de s'informer, apprendre le contenu de l'Evangile qui rapporte tous les enseignements de Jésus. La foi est obéissance au sens ancien : « ob-ouïr » : se placer en-dessous d'une Parole pour la servir.

Persévérer dans la pratique. L'élan premier de la foi se prolonge jusqu'à devenir fidélité, persévérance dans un style de vie que l'on choisit. **Au cœur des commandements.** Jésus a énoncé plusieurs commandements à ses disciples (« Ne servez pas l'argent... Veillez... Priez... ») mais tous finalement se résument à deux : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (15, 12.17) Et « Vous croyez en Dieu : croyez aussi en moi » (14, 1).

Avec liberté. « Si vous m'aimez... » : Jésus n'impose rien, il ne force pas les consciences mais il invite, il propose à une liberté qui doit se prononcer de façon personnelle. On peut refuser l'appel (le jeune homme riche), on peut décider de ne plus suivre Jésus (beaucoup de disciples : 6, 66), on peut trahir (Judas). Si on manque de courage (Pierre : 13, 38), toujours Jésus revient (21, 15). Jamais le lien à Jésus n'enferme dans un carcan puisqu'il est amour libérateur.

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un Consolateur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il est en vous ». Dieu n'est pas un Dieu lointain, il est plus intime à nous-même que nous-même. Il est celui qui respire en nous, dit St Augustin. Il respire par notre bouche, plus que nous-mêmes. Il nous emplit de sa tendresse, qui nous donne de goûter les choses d'une façon nouvelle, d'entrer en résonance avec notre aspiration profonde.

Quand nous entrons en résonance avec le désir de notre cœur, nous sentons que nous ne sommes plus seulement citoyens de la terre, mais déjà citoyens du ciel, que nous habitons en Dieu. Osons dire notre Espérance. Une immense bonté habite le monde.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com